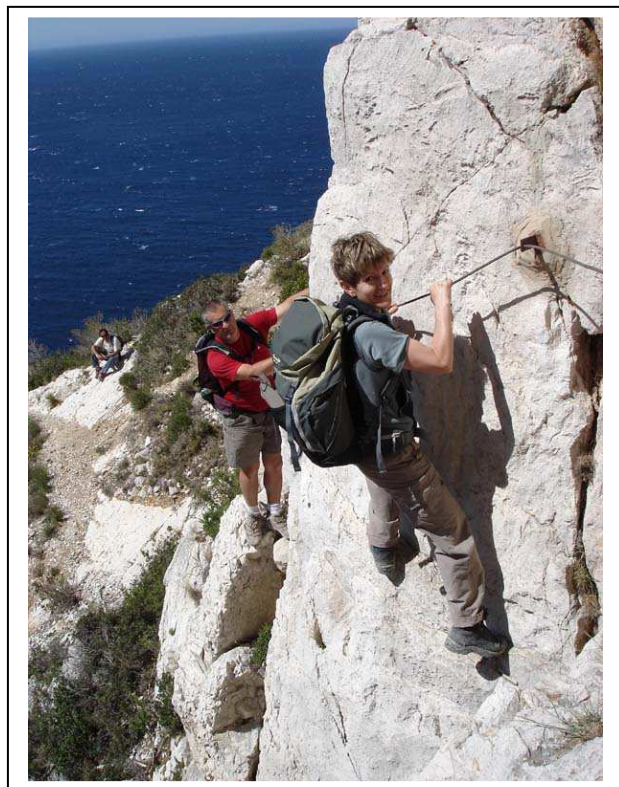


## COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT R 45

Date : 05 mai 2005  
Activité : Randonnée aérienne  
Lieu : Corniche PARETTI (Calanques du Devenson)

Présents : Georges et Alain TUSCAN, Michèle LLEDO, ANTON Marie-Christine, Bernard SAEZ, Françoise et Xavier GRIMALDI

Cette sortie a été improvisée quelques jours avant d'être réalisée, la diffusion de l'information a été faite par mail. Je prierai tous ceux qui ne l'ont pas eu à temps cette info de bien vouloir me pardonner...



Nous nous sommes retrouvés (les 7 participants) à la Barrière de Luminy à 8 h 30 ce jeudi 5 mai, jour de l'Ascension (un jour férié que notre cher Premier ministre ne nous a pas encore supprimé). Il fait beau, mais un petit vent glacé, venu du nord, nous aide à supporter la chaleur du soleil de mai.

Nous suivons la route du col de Sugiton, puis celle du col de la Candelle à environ 1h30 de marche du parking. Le mistral nous fait un ciel d'un bleu azur profond (normal pour le ciel) et la vue sur les Calanques et les îles est extraordinaire.

Depuis le col, nous prenons le tracé vert en pointillé avant de rejoindre le GR 98b que nous suivons pendant 2 petites heures, jusqu'au col du Devenson via le col des Charbonniers.

Au col du Devenson, nous quittons le GR pour suivre le tracé brun n°6 qui plonge vers l'aiguill

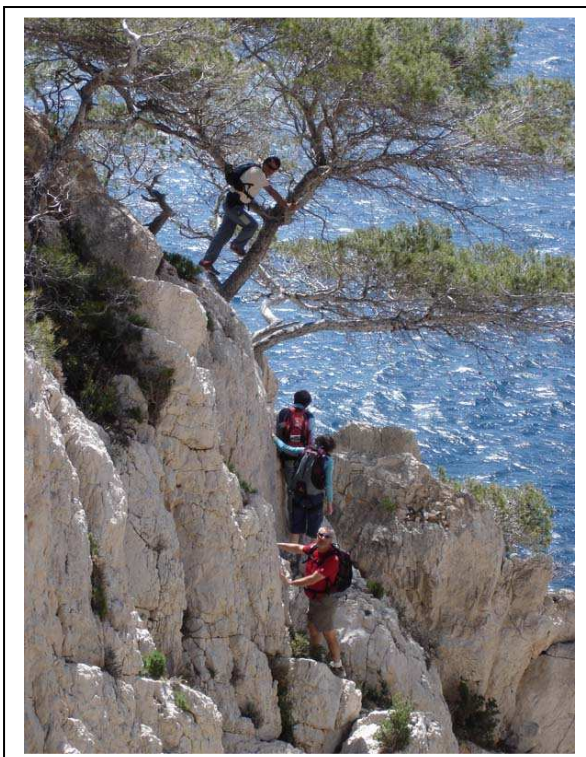
e du même nom où nous retrouvons le tracé vert n°6. Nous aboutissons plus bas à une paroi équipée d'un câble. Le passage est délicat et athlétique malgré le câble de sécurité. (Photo ci-dessus).

Françoise et Xavier, tous deux non grimpeurs, utilisent leurs baudriers et leurs longes, les autres passent en serrant les fesses (désolé, pour l'expression !).

Un peu plus bas, nous hésitons un petit moment sur le sentier à suivre, « Mea culpa » je n'ai pas vraiment étudié le topo avant de partir...

Mais, nous retrouvons tout de même le sentier Paretti qui commence dans une rampe cheminée, à main gauche de l'aiguille de Devenson.

Très rapidement, nous grimpons le premier ressaut, (photo ci contre) puis le sentier serpente à flanc de falaise alternant les corniches étroites et les petits passages d'escalades.





Si les passages rocheux ne sont pas vraiment difficiles, ils sont souvent exposés et une chute serait catastrophique. (Photo ci contre)

De ce fait, ici, nous ne serrons pas que les fesses (encore pardon pour l'expression), je veux dire que nous serrons les prises...

Vers 12 h30 nous arrivons enfin dans la superbe Calanque du Devenson au pied de la falaise du même nom, la seconde d'Europe (320m) juste après sa voisine de la Ciotat (394m).

Nous nous installons sur un gros rocher plat, (idéal pour la sieste après le repas) au bord de la grande bleue, face à l'îlot du dromadaire.

Le soleil cogne dur mais le vent nous aide à supporter ses brûlantes caresses.

Seul Alain s'enfonce dans un trou sous les gros blocs, tel les crabes de la côte... (Sans doute, il ne supporte que les caresses de sa promise).

Par contre, il n'est pas le dernier à jouer les équilibristes sur les gros blocs au bord de l'eau, avec en fond l'Îlot des dromadaires (voir photo ci dessous).

Pendant le repas, nous suivons l'évolution de deux cordées dans la face rouge de la grande falaise.

Après une courte sieste réparatrice, sur notre rocher (et Alain dans son trou) nous reprenons, vers 14 h, la longue route de retour, en débutant par la corniche Paretto dans le sens opposé.

Certains passages sont encore plus délicats en désescalade qu'ils ne l'avaient été à grimper... A la fin de la corniche au niveau de l'aiguille du Devenson nous repartons sur le tracé vert n°9 en direction du Val Vierge.

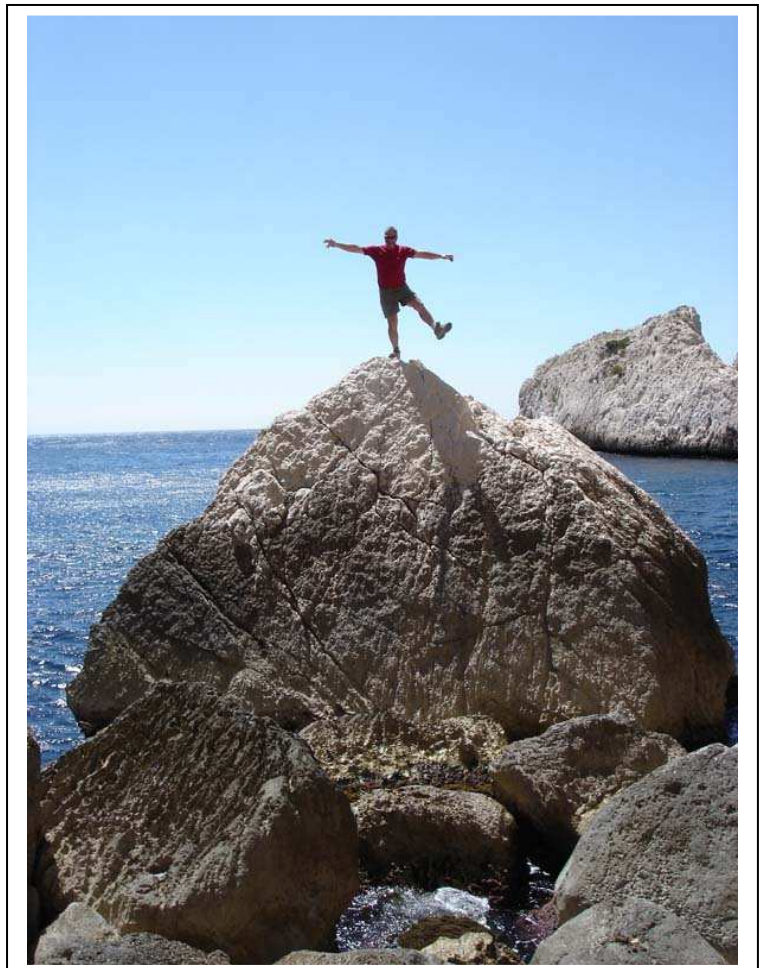
Bernard, en grande forme, prend la tête et il nous devance facilement avec son entraînement pour les raids sportifs.

Mais il ne s'entraîne pas assez pour les courses d'orientation et après plusieurs erreurs d'itinéraire il décide de marcher à notre rythme...

Nous suivons le tracé vert n°9 jusqu'au Val Vierge Il présente d'autres passages délicats mais sans comparaison avec la corniche Paretto.

En arrivant dans le Val Vierge, nous prenons le tracé rouge n° 6 qui descend vers la Calanque de l'Oeil de Verre en empruntant le pas du même nom.

Le passage est délicat et patiné au possible mais heureusement équipé d'un câble fixe, dans la zone la plus exposée.





Après la Calanque de l'Oeil de Verre ou Calanque de St Jean de Dieu, le tracé rouge devient débonnaire et beaucoup plus fréquenté.

Il remonte en pente assez douce en longeant le socle de la Candelle jusqu'à rejoindre le GR 98 au-dessus de la paroi des Toits.

Il est en grande partie recouvert par les arbres et notre progression n'est pas trop pénible. La lumière du soleil est moins aveuglante et les paysages sont mis en valeur par les reflets sur l'eau, tel la magnifique vue sur le « Torpilleur de Sugiton » (photo ci-dessous).

Vers 16h30, nous arrivons au col de Sugiton où nous vidons nos dernières gouttes de ce précieux liquide qui nous permet de vivre, (Je veux parler de l'eau bien sûr, pas de certains breuvages alcoolisés).

Les derniers mètres seront les plus difficiles, du moins pour moi, la fatigue et la soif s'ajoutent aux douleurs dans les genoux et c'est péniblement que j'arrive à la barrière puis à la fontaine. Je suis las, fatigué, mais tellement heureux d'avoir fait cette magnifique randonnée dans ce cadre aussi exceptionnel que nos chères Calanques.

Après une courte discussion, auprès des voitures, nous nous séparons pour rejoindre nos foyers, les yeux et le cœur remplis de souvenirs inoubliables.

La randonnée est donnée pour un temps total de 7 heures (Sentiers du Vertige de Provence) c'est à peu près le temps que nous avons mis.

Comme souvent, dans ce très beau livre, les valeurs données sont limitées, voire insuffisantes, pour un groupe constitué, mais je dois reconnaître que nous avons volontiers flâné, pour faire des photos, regarder les grimpeurs ou tout simplement le paysage...

Le baudrier et la longe ne sont pas indispensables pour un grimpeur entraîné, mais ils sont bien utiles, avec peut-être une corde de 10/15m...

